

Candillargues

Sur l'aérodrome les passionnés d'ULM et avions entre ciel et terre !

Géré par l'Agglomération du Pays de l'Or, l'aérodrome civil de Montpellier-Candillargues, situé à proximité du village, a plus de cent ans d'existence mais sa particularité est bien qu'il fonctionne en auto-information sur la fréquence de 120,600 MHz, en zone non contrôlée. Autrement dit, il n'existe pas de contrôleur des vols et chacun est responsable de ses déplacements, en utilisant sa radio.

L'aérodrome possède une piste longue de 900 mètres et large de 30, bordée d'aires de stationnement et de hangars privés logeant une dizaine de sociétés, ateliers ou clubs. Des centaines de passionnés, qu'ils soient pilotes, instructeurs ou agents techniques, fréquentent l'aérodrome.

« C'est une plate-forme vivante, on y tient de très près elle est libre d'atterrissage », précise Pierre Roman, de la société Pilotec, qui organise des vols en ULM dans la région. Il raconte : « L'ULM a maintenant l'apparence d'un petit avion mais est plus silencieux et moins polluant. Il vole à basse altitude et peut parcourir maintenant des distances de plus de 70 km. Il doit peser moins de



Pierre Roman et son ULM-école dit Nynja : « La sécurité est très importante, on s'aide beaucoup entre nous ».

525 kg et ne peut accueillir que deux personnes à bord ».

Liberté, créativité et confiance

Tout un chacun, à partir de 15 ans, peut passer son brevet en une année et un minimum de 25 h de vol puis construire son propre ULM. « Chaque pilote se contrôle en mode déclaratif, on est dans un système d'auto-responsabilité. La sécurité est très importante. On s'aide beaucoup entre nous ».

Quant aux avions, ils font partie de l'Aéroclub de Camargue, sis sur un autre des hangars de l'aérodrome. Ses responsables en sont Jean Buelle, le président, et Sébastien Carville, le chef pilote. C'est une association avec 150 adhérents et une école de formation à la licence de pilote récréatif (entre 6 mois et 1 an et demi) et 50 élèves environ par an (17 ans au moins pour le brevet), avec trois avions-écoles. Ici les règles sont beaucoup plus strictes que pour les ULM mais

la passion est de mise aussi. « C'est un sévère pour les pilotes de ligne et de chasse qui ont souvent fait leurs premiers pas en aéroclub », souligne Sébastien Carville, qui espère que les nouveaux et jeunes Candillarguais viendront nombreux visiter le site et peut-être effectuer un baptême de l'air au-dessus des flamants roses !

Contacts : <https://pilotec.fr> ; <http://aeroclub-camargue.fr> ; Gerspandus.MidiLibre@71.80.04.35.13



Sébastien Carville devant les avions-écoles de l'Aéroclub de Camargue.



ULM jaune de première génération, moteur à 2 temps.